



AULNAY-SOUS-BOIS
VUE PAR CHRISTINE
DHERBILLY



MON RESTAURANT

« Le restaurant japonais près de la gare qui fait des plats à emporter. C'est bon, pas très cher et bien pratique le soir quand on n'a pas envie de cuisiner. »



MON LIEU

« Le parc Robert-Ballanger, un endroit idéal pour les femmes qui font du footing. Le cadre est splendide, il y a juste ce qu'il faut de relief, et puis on y croise toujours du monde, des familles, des jeunes, des joggeurs. »

PORTRAIT CHRISTINE DHERBILLY

BIO EXPRESS

« Âgée de 48 ans, Christine connaît Aulnay depuis son enfance et y a habité à partir de 1993. Elle a débuté l'escrime à 8 ans au CEA. À 18 ans, elle a décroché un bac de comptabilité et s'est lancée dans des études de prothésiste dentaire. Cette championne d'escrime (double championne de France vétérans) et maître d'armes travaille à la mairie d'Aulnay-sous-Bois en qualité d'éducateur sportif. Elle y enseigne notamment dans les écoles et au Cercle d'escrime d'Aulnay. Christine Dherbilly est mère d'un garçon, escrimeur lui aussi. »

Fine l'âme

« Un pour tous, tous pour uns », Christine Dherbilly a l'escrime au cœur, celle qu'elle enseigne dans les écoles et au Cercle d'Aulnay.

« Et si un jour l'escrime s'arrêtait, que feriez-vous ? » À question improbable, réponse affirmée : « Ce serait rude mais je saurais remonter la pente. » Que son fan-club se rassure, Christine Dherbilly n'est pas encore au début du commencement d'un renoncement à l'activité qui façonne sa vie depuis plus d'une quarantaine d'années. Dire que le parcours de cet éducateur sportif de la Ville et maître d'armes au Cercle d'escrime d'Aulnay se confond avec son sport, relève d'une évidence. « C'est un choix de vie, de passion, d'équilibre, pas toujours facile à gérer mais qui vous préserve à tout jamais de la routine », assure-t-elle. Sa philosophie la porte à concevoir son existence dans un mouvement d'ensemble où les pas des uns font avancer ceux des autres. « Je pratique peut-être

un sport individuel mais qui repose sur une dynamique collective sans laquelle rien n'est possible », rappelle-t-elle. Au terme de battante, elle préfère celui de combative, plus en phase avec sa conception du monde et des rapports humains.

Un métier et une vocation étroitement imbriqués

On la dit perfectionniste, râleuse et tenace dans l'exercice de ces différentes fonctions. Christine n'est, en tout cas, pas du genre à se laisser démonter. Elle est plutôt du style à afficher la couleur. Comme celle de choisir le sabre à une époque où la très orthodoxe Fédération française jurait que cette arme n'était vraiment pas adaptée aux filles. « J'aime bien contribuer

à faire bouger les lignes », confirme-t-elle. Mais son travail comme son implication au Cercle entre les entraînements et le coaching en compétition, l'absorbe à 120 %, week-ends compris. « Le côté frustrant, c'est de ne pas trouver le temps personnel pour créer, moi qui adore manipuler les matériaux. » Métier et vocation sont tellement imbriqués. Elle jure n'avoir rien fomenté pour attirer Pierre-Alexandre, son fils, sur les pistes d'escrime. À 19 ans, cet étudiant studieux et promis à un bel avenir sportif, a quasiment appris à marcher dans les salles d'armes. L'escrime et Christine, c'est vraiment l'union sacrée. **F. L.**